

26/3/12 - 15 h 31 LA CROIX – FRANCE

L'association Tibhirine organise un « dialogue interreligieux citoyen » à l'abbaye de Fontevraud

Deux cent cinquante personnes se sont retrouvées dimanche 25 mars dans le cadre de l'abbaye de Fontevraud (Maine-et-Loire), joyau du XIIe siècle, autour du thème : « Sens et urgence du dialogue interreligieux ». Un enjeu que les organisateurs, de l'association nantaise Tibhirine, avaient placé dans le contexte de la laïcité et du « vivre ensemble ». Lors d'une conférence qui aura été l'un des temps forts de cette journée, Jérôme Vignon, président des Semaines sociales de France, a souligné que « notre temps convoque les religions au dialogue entre elles », la mondialisation provoquant « un brassage des peuples et des religions dans nos villes ».

La rencontre entre croyants peut s'opérer lorsque « de la transcendance naît la capacité d'ouverture », a souligné Jérôme Vignon. « À moins que la façon de croire ne relève d'un fondamentalisme, (...) les croyants sont ouverts à un infini, à un indicible qui crée une brèche, une ouverture aux autres religions », a-t-il développé. Celui qui se veut « en marche vers la vérité » perçoit que « toute façon de chercher (lui) parle ».

« Apprendre à coexister en paix »

La rencontre a été organisée par une association nantaise, Tibhirine, créée en 1997 après l'enlèvement puis l'assassinat des moines de l'abbaye du même nom située en Algérie. « Le défi majeur aujourd'hui est d'apprendre à coexister en paix », a affirmé dans son introduction le fondateur et président Jacques Hubert. Pour lui, « le dialogue interreligieux citoyen » est une « voie royale pour vivre en paix ».

Chaque premier mardi du mois, Tibhirine organise à Nantes une veillée de méditation où des représentants de différentes religions ou spiritualités partagent des textes. Parmi les autres actions figurent des marches de la paix, des forums, concerts, et des jeûnes publics. La rencontre de ce dimanche 25 mars était la première du genre à son actif.

La journée a été l'occasion d'entendre les témoignages de plusieurs associations locales, dont les animateurs étaient venus de Brest, Rennes, La Roche-sur-Yon, Limoges, Douméraç (Charente), Le Mans, mais aussi des représentants d'organisations nationales ou internationales, comme Sant'Egidio France, le secrétariat pour les relations avec l'islam (SRI) de la Conférence des évêques de France, le comité interreligieux de la famille franciscaine, le Dialogue intermonastique et le Ribat as Salam, qui avait été fondé par Christian de Chergé, l'ancien prieur de Tibhirine, assassiné en 1996.

« Démocratie et religion sont un couple en devenir »

Pour Jacques Auxiette, président du conseil régional des Pays de la Loire, qui soutenait la journée, il est important que « le dialogue interreligieux puisse irriguer la société et qu'il facilite le vivre ensemble dans les quartiers de nos villes ». « Démocratie et religion sont un couple en devenir », a conclu, « un peu provocateur », cet élu socialiste, longtemps maire de La Roche-sur-Yon.

Parmi les intervenants figuraient aussi le député UMP de Versailles Étienne Pinte, le maire PS du Mans Jean-Claude Boulard, l'imam de Bordeaux Tareq Oubrou et le rabbin Mickaël Dahan.

Jean-Christophe Ploquin